#### Extradition accordée.

L'extradition de Matt Adams, accusé du détournement d'une somme de \$40,000 à Denver, Colorado, a été accordée aujourd'hui par le tribunal de police de Bow street.

Les Canons Maxim en Allemagne.

Berlin, 25 avril—Un certain nombre d'officiers de l'armée allemande, y com-pris des représentants du ministère de la guerre, ont, sur invitation d'un agent de la compagnie Maxim, assisté à des expé-riences de canons à tir rapide dans le district de Hosenhaide. district de Hosenhaide.

atrice de frosenhaute. L'excellence des canons a été admise, mais on a fait remarquer qu'il serait dif-ficile de rassembler des munitions auffi-cantes pour ces armes, et que cette diffi-culté semblait insurmontable. De plus, deux ceut millious de marks seraier

deux cent millous de maras estaseus ocessaires pour doter toute l'armée aliemande de canons Maxim.

Aussi, jusqu'au moment où la France et la Russie adopteront un canon de campagne supériser à celui qu'elles posèdent actuellement, l'Allemagne conseredent actuellement, l'Allemagne co pourvue en ce moment, quoiqu'il soit admis que leur tir est leut.

#### Chemin de fer électrique.

Berlin, 25 avril-La compagnie Sie mens. Halske a signé avec le gouverne-ment un contrat d'après lequel l'électri-cité sera la seule paissance motrice de la ligne auburbaine du chemin de fer de Wannseo, conduisant de Berlin au nou-veau palais de Postdam.

#### La Cour d'Angleterre Les préparatifs du mariage de la princesse Maud.

an Annoiée... Tona droita réservés. Londres, 25 avril-Par le fait que le prince et la princese de Galles sont res-tés à Marlborough House la reajeure partie de la semaine et que les denx chambres du parlement siègent au moment, de nombreuses matsons de west. End demeurent closes, et les commer-çants mandissent leur manvaise chance. Le temps froid persistant est indubita-blement la canse du délai apporté au re-

tour à la ville.
D'un autre côté, l'annonce soudaine
du départ de la princesse de Galles pour
la Riviera, jeudi prochain, ch elle rendra visite à l'impératrice douairière de
Russie à la villa de la Turbie, a produit un effet désastreux sur le programme des

des objets de son voyage dans le sud de la France est de consulter la reine sur les détails du mariage de la princesse Mand avec le prince Charles de Dane

mark.
Après avoir consenti à la sélébration du mariage dans la chapelle royale du palais de St. James, il parait que Sa Majesté montre maintenant des dispositions à réduire autant que possi-ble les préparatifs, par respect pour la mémoire du prince Henri de Battenberg, et décire que la cérémonie ait lieu dans

la chapelle privée du palais de Buck-ingham, où le duc et la duchesse de Fife ont été mariés.

On pense que le prince et la princesse de Galles feront opposition à la reine a cette occasion, et qu'ils insisteront sur une cérémonie publique, comme il a été décidé précédemment.

#### Diner Diplomatique.

Rarlin 95 avril M John R Jackson secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis a donné, jeudi dernier, un grand dines en l'honneur du nouvel ambassadeur, M Ewin F. Uhl. Pinsieurs membres du

grand bal et un souper en l'honneur de M. Uhl.

## Le duel en Allemagne.

démontre le cas suivant :

en coussei de la company de la composé de militaires à insiste sur l'ac-ceptation du cartel par le juge, et comme il a persisté dans son refus il a été rayé de la liste des officiers de l'armée.



#### Le testament politique de Lord Roseberry.

Londres, 25 avril-Le Saturday Review dit une Lord Roseberry, le leader des Libéraux, considère sa vie incer-taine et a choisi comme héritier de taine et a cools comme nervier de toutes ses dignités et de son autorité parlementaires Sir Edward Grey, qui fut sons-secrétaire d'état sux affaires étrangères sons son administration. Mais la décision de Lord Roseberry à

Mais la decision de Lord Koseberry a ce sujet a augmenté les troubles généraux existant dans le parti libéral. Sir Edward Grey a indubitablement obtenu un grand succès dans l'exercice de ses fonctions de sous-secrétaire d'état, mais il n'est âgé que de treute-trois aus, et le placer au-desens de M. Henry Asquith, Cit. Williams Verney Harcourt et si dir William Vernon-Harcourt et Sir Honry Fowler serait, estime le Saturday Review, une cynique insolence qui ne pour rait être expliquée que par l'incapacité de Lord Roseberry de juger les hommes.

#### En Angleterre. Les cunuis de lord Salisbury. resse Associée. Tous droits réservés.

Londres, 25 avril — Avec des compli-cations dans l'Afrique du Sud, en Egyp-te, au Vénéznéla et en Extrême-Orient, sans parler de la confusion des affaires en Europe, on peut difficilement dire que le marquis de Salisbury soit libre vante : li est obligatoire pour nous d'arriver à une entente sur la question gé-nérale d'arbitrage avant le rapport de la commission américaine, et noue e-pérons que le marquis de Saliebury ne laissers Le Speaker remarque: Il est incroyable que les ministres désirent courir le rigune de nonvelles difficultés avec l'Amérique, quand les troubles d'ailleurs ne montrent aucun signe d'apsissment.

#### Le Refus du Président Kruger. Presse Associée, Tons droits réservés.

Londres, 25 avril-Le refus oppor par le président de la République du Transvaal, M. Kruger, à l'invitation de visiter l'Angleterre faite par M. Cham-berlain, sous le prétexte que sa présence est requise par la session du Volkeraad, a jeté un froid sur les négociations. Tontefois, on dit anjourd'hi que la dé-cision de plaider coupable prise par les membres du comité de réforme de Johanmemores du comité de reforme de Johan-nesburg sera d'un grand bénéfice aux relations èntre la Grande Bretague et le

Transvaal. Copendant, le refus du président Kruger a cause une grande irritation et on estime que l'homme d'Etat boer se mo-que tout simplement de M. Chamberlain par sa réponse badine. Le ministre anglais est esverement

blamé pour son récent discours dans le quel il a décrit le gouvernement du Transvaal comme défectueux et corrompu. Ces paroles, sont considérées une offense inutile envers le Transvaal, en ce moment critique et délicat.

#### LA SORTIE DE BULLUWAYO. Enthousiasme en Angleterre.

Loudres, 25 avril -La nouvelle de la sortie opérée par les troupes de Bullq-wayó et de l'héroïsme montré par plusienra officiera et pinsienra soldata on ont risqué leur vie pour sauver des ca-marades blessés, a causé un grand en-thousissme en Augleterre, et ce sentivaet un tribunal de l'ouest de l'Allema gue sous l'accusation de voies de faite eur une quatrième personne.

Au cours des débats, le juge a exprimé l'opinion que la conduite des accusées n'avait pas été celle de gentilshommes.

L'inactivité des Derviches.

L'inactivité des Derviches.

Presse Associée.

préparent-ils nue attaque combinée des forces anglo-égyptiennes.

#### Anglais et Boers. Un conflit probable.

Londres, 25 avril-Les journaux an-Londres, 25 avril—Les journaux an-glais continuent a publier des articles sur l'entente entre l'Allemagne et le Transvaal, les armements des Eurghers et l'érection de fortifications; ils font des calculs eur le nombre des Hollandais pouvant entrer en campagne et des esti-mations du nombre des soldats anglais requis en cas de guerre dans l'Afrique du

En somme, l'opinion générale est qu'en condit entre les anglais et les boers doit solater, mais que le Transvaal le retar-lers jusqu'au moment où il sers com-plètement armé, et que l'Angleterre ateffacée de la mémoire des Afrikanders : d'autant plus que les jeunes gens du Transvaal sont prête à se tourner contre la prétendue vieille clique qui se trouve à la tête de l'affaire.

#### L'éponvantail de la Guerre en Europe.

Londres, 25 avril-Toutes les indica pations tendent au renouveau de l'épou vantail de guerre en Europe après les fêtes du couronnement du Tsar. On oroit qu'an nouvean sonp d'Etat se pré-pare en Bulgarie, et, par consentement général, l'intention de prendre l'initia-tive est accordée à la Russie. sive est scoordes à la Kussie. D'où l'anxiété de l'Angleterre de ré gler la question vénézuélienne avant le complications menaçantes en Europe.

#### Le "Times" et la question Vénézuélienne.

Londres, 25 avril-M. George N. Corcontres, 25 avril—m. George N. Curson, sons-scortaine d'état aux affaires
étrangères, se dispose à faire une nouvelle déclaration sur les progrès des négociations avec les Etate-Unis au sujet
de la question vénézuélienne, lundi prochain à la Chambres des Communes.
En attendant, les articles de fond du

Times exposent avec exactitude les vues d'a gouvernement. Depuis qu'un projet d'arbitrage général a été présenté en Augleterre, on estime à Washington que la proposition d'arbitrage de la quea, tion vénézuélienne est comprise dans le

Vénéznéla. vonezuena.

Le premier ministre n'a certainement
pas accepté les propositions telles qu'elles éta ent rédigées, mais il ne pouvait être imaginé que l'action prise à cet égard serait considérés comme un refus L'annonce du règlement de l'inciden d'Urnan par le Times est prématurée eroit-on, mais on estime qu'il sera u'té-rieurement réglé d'une façon satisfai

#### Maceo force la ligne militaire espagnole.

Key West, Floride, 25 avril-Des avis arrivés cette nuit de Cuba annoncen que le bruit court à la Havane que Ma ceo avec son armée insurgée a forcé la Trocha, la ligne militaire cepagnole, et qu'il est maintenant en lieu sûr.

#### Cabinet de Conciliation.

Presse Astociae. de l'intérieur dans le cabinet Bourgeois, a informé ce soir, à neuf heures, le présideut Faure qu'il ne voyait d'autre solu-tion à la crise politique actuelle que la formation d'un cabinet de conciliation tendant à une entente sur le programme des progressistes.

M. Barrien a seuandant réservé inson'à

ques.

Ce soir, M. Sarrien a passé plusieurs heures en conférence avec M. Bourgeois.

## Equipage sauvé.

Plymouth, Angleterre, 25 avril—Le vapeur auglais Bushmille, capitaine Smith, parti de la Nouvelle-Oriéans pour Brême le 2 avril dernier, est Brême le 2 avril dernier, est la ricure de l et en partie démâté, le 10 avril.

#### Garden-Party Royal.

Presse Associée.

Londres, 25 avril—Les avis envoyés d'Egypte établissent que les Derviches campés aur les rives du Nil sont exceptionnellement inactifs. On pensait qu'ils atraqueraient les lignes de communication, mais ils attendent apparement des ordres du Khalifa. Peut-être aussi préparent-lis nue attaque combinée des forces anglo-égyptiennes. prospérité universelle.

#### LA GUERRE CUBAINE.

Les Déprédations des Insurgés.

## Engagements.

La Havane, 25 avril - Les fere d'Antonio Maceo ont réduit en cendres des bâtisses du riche district de Maya-ri, dans la province de Pinar del Rio. De nombreuses familles sans asile se sont réfugiées à San Cristobal. Près de Sauts Cruz de Los Picos, les

insurgée ont, ces jours derniers, pendu vingt-quatre payeans paisibles, et on affirme que presque pas un jour ne se passe sans l'arrivée d'individus dangereux, acquéés de ortmes de droit commun, qui viennent prendre place dans les pages de la les pages d angs cubains sans autre mobile que

vengeance.

Des guérilles ont tué sur le plantation de Natalia, dans le district de Sagua, dix-huit insorgés en plus des deux chefs Julio Dominguez et Raperto Sanchez. Les Cubains continuent à brâler le champs de cannes du district de Remé-dios, province de Santa Clara. Il y a quelques jours, des forces nombrenses ont été vues dans la direction de la co-lonie d'Arana. De nouveaux incendies out éclaté à cet endroit, ainsi que any la plantation central de Reforma-

lantation centrale de Reforma A Palsoio, province de Pinar del Rio, in avocat du nom de Jose Antonio Colza it ses deux file, Miguel et Angel, respecvement prévôt et secrétaire d'Anton Macco, se sont rendes au général Mo-lins. Ils out déclaré que leur intention était de se rendre avec quatre-vingts hommes, mais que Lacret les en a em-pêchés.

Le capitaine-général Weyler a accordé Le capitaine-général Weyler a accordé une récompense à la garnison de Fort Zajanda, qui s'est défendue si bravement contre 3500 insurgés, ainsi qu'aux troupes qui ont surpris le camp des rebelles à Savilla, dans la proffince de Santiago de Cuba. Il paratt qu'à cette dernière cocasion les Cubains ont emporté treute-buit blessés.,

Mille sacs de sucre arrivent tous les jours à Matenzas.

D'après des avis de la Guara, toutes les plantations de la province fabriquent

Deproduce avis de la Guara, toutes les plantations de la province fabriquent du encre sans difficultés.

Les fonctionnaires sepagnols prétendent que la situation de Macco devient chaque jour plus critique. On affirme qu'il lui est impossible de quitter le voi-

projet.

Il est admis d'exprime ainsi: Il est admis que le marquis de Salisbury a rejeté
la forme des propositions au sujet du

dessetrense pour les insurgés, à cause du manque de provisions et de médeains. Trois des colonnes arrivées d'Espagn ont remporté une victoire et mis en de

## NOUEVLLES AMERICAINES

Une Course de Voiliers.

Tacoma, Etat de Washington, 25 avril, -- Une course de Tasoma en Australie, pour un pari de \$500, vient de commencer entre le vollier anglaie Andrina et le vollier 600eans Dalee, partis aujourd'hui. Les deux navires sont des volliers rapides. It y a trois ans, le capitaine de l'Audrina sa gagné \$1000 dans une course de l'acoma en Angleterre.

#### Le successeur du cardinal Satolli Rien d'officiel.

Washington, 25 avril—Le cardinal satolli a reçu le bref du pape nommant e vicaire général Glennon, de Kansas City, coadjuteur de l'Avêque du dicoèse.
Le délégué du pape n'a reçu aucune
aformation officielle ou autre au aujet
le sou successeur.
Le rapport aunonçant la nomination

Le rapport annonçant la nomination de Mgr Averardi, nonce à Moxico, est considéré comme basé sur de simples apéculations, attendu qu'anonne détermination n'a encors été prise à Rome.

Quelques doutes sont exprimés an sojet de l'envoi aux Etats-Unis du délégné an Maxima, insta au moment où il comau Mexique, juste au moment où il com-mence ses travaux dans ce pays. Jus-qu'à présent il n'y a aucune indication du temps fixé pour le départ du cardinal

requise impérativement. D'après l'op degrée de latitude nord et 67 degrée de longitude ouest. étant douné sa compaissance des affaires de l'Eglise dans le monde entier, princi-

## Mort du Général Greusel.

Aurora, Itlinois, 25 avril—Le général Nicolas Greusel, vétéran de la guerre du Mexique et héres de Stone River, de Co-rinthe et de Murfeyeboro, est mort an jourd'hui d'un cancer, à sa résidence

#### DERNIERE HEURE.

Eboulements dans une Mine. Nombreuses Victimes.

St-Lonis, 25 avril—Une dépêche spé-ciale d'El Paso au Post Despatch dit que des éboulements se sont produits hier dans les mines de Santa Eulalia à Chihushus. Sept cadavres et treize mineurs blessés ont déjà été retirés. Qua rante antres ouvriers se trouvent to

Incendiaires italiens condamnés. Presse Arsociés.

Italieus appartenant à la société de la Maña à Hazeton et dans les environs, resonnus coupables d'incendie hier, ont été condus conpenies a ricendie nier, ont etc condamnée aujourd'hui chacun à vingt ans de travaux forcés. Leurs noms sont Jim Passavel'n, James Carone, Jos. Ca-morani et Mike Speci. Le premier, qui était le leader de la Mafia, a été condamné de plus à cinq ans de prison pour voi

#### Tragédie à Bockville. Un fou tue cinq personnes.

Rockville, Indiana, 25 avril-Peter Egbort, un charpentier agé de 22 ans et sélibataire, a tué ce matin à coups de fusil Mme Herman Harke et ses deux provocation. Il a rechargé aquaitôt soi arms et s'est dirigé vers le haut de le

rille. Apercevant sur les marches de la ban que Nationa'e le shérif W. M. Mull et le député-shérif W. Sweem, Egbert a épaulé son fusil et a toé instantanétomesit aussitot sor les marches, atteint au con, et expirait en quelques instants. Egbert a immédiatement pris la fuite et s'est réfogié aux Fair Grounds, en dehors de la ville. Plus de cinquan-te hommes armés de fusils et de pisto-

lete sont anesitôt partis à sa poursuite lete sont anesitot partis à ca poursuite et ont cerné le terrain.

Eghert a refusé de se rendre et le feu a été ouvert sur lui Il n'y a pas répondu et il est entré dans une écurie cu il a'est euvoyé une

harge de chevrotines dans la poitrine il est mort sur le coup.

Au moment on Eghert se trait, sa
sour mourait de la fievre typhoide à sa résidence. Il avait deià été enforme

résidence. Il avait déjà été enformé dans un asile d'alténée, mais il en était sorti guéri, prétend-on.

Ancuneraison de ces meurtres terribles ne peut être donnée, sinou que l'individu était fou. Les Egberts et les Hoekes, n'abbitant deux maisons voisines, n'avaieut jamais en de difficultée.

Les hérif Mull avait occupé le grade de colonal pendant la guerre, et il était de colonel pendant la guerre, et il était très considéré dans les cercles de la

Grande Armée dans l'Indiana. mm6 aux fonctions qu'il occupait.

#### Les Esseis de vitesse du Massa chusetts.

Boston, 25 avril.-Le croiseur Massi chusetts a donné une vitesse de 16 nœnde 15 centièmes aux cessis. Les constructeurs obtiennent une prime de \$100,000.

## Nominations confirmées.

confirmé aujourd'hui la nomination aux functions de direct ur des postes de M. Goy Northrop, à Passe Christian, et de M. C. E. Melunis, à Moss Point, Missis-

Grand incendie dans le Colorado. resus A Sacciós.

Denver, 25 avril.—Une depecte speciale de Cripple Creek, Colorado, au
Times annonce qu'un incendie, qui a
solaté dans le théatre central de cette
ville à une henra 15 da l'après midi menace de détroire l'ilet entier.

Les bureaux du Morning Times et le
grand magasin de meubles des frères Fairly sont située dans cet ilet.

Plus tard-Toute la partie est de la Les tiammes se sont rapidement répan-

duce du Théâtre Central, à l'angle des avenues Troisième et Meyers, aux bâtisses en bois environnantes.

Les efforts des pompiers ont eté inutiles à caues du vent violent. Les flammes ont traversé l'avenue Meyers et bientôt une demie douzaine de maisons étaient en feu. Plusieurs femmes n'ont dobappé à la mort qu'en eautant par les fenêtres.

L'arrière des bâtiments aux l'avenue Bonnett a pris feu éraiement. L'hôtel

Bennett a pris fou également. L'hôtel des postes brûle en ce moment. Il est estimé maintenant, dit une autre dépêche de Denver, que l'incendie de cette après-midi à Cripple Creek a causé

## une perte d'un millien de dollars. Cet : Les communications télégraphiques et télépholiques sont interrompres, de sorte que l'envoi des détails sera consi-dérablement retardé.

Marchés Divers. Paris, 25 avril, 4 p. m.—La rente pour cent est cotée à 101 francs 10 cent à compte.

Londres, 25 avril.—Consolidés au comp-ant 111 11 16, à terme 111 11 16. Livernon, 25 avril—Coton spot—Demands bonns et les prix stables. Ventes 7,000 balles. dont 500 peur la spé-culation et l'exportation, y compris 6,700 amé-ricsin. Recettes 9,000 balles, tout coton an ôricsin.

un éricain.
Futura—calmes à l'ouverture et stables la clèture,
la clèture,
Livraison en avril 4 19,64, avril et mai 4 8164, mai et juin 4 17,64, juin et juilet 4 5,64, millet et soût 4 14,64, avoit et septembre 11,164, septembre et octobre 4 3,64, octobre et ovembre 3 61,64, novembre et décembre 3 9,64, décembre et janvier 3 59,64.

New York, 25 avril—Coton stable à la clôture.

Ventes 71.800 balles.

Janvier 71.8 avril 780, mai 780, inin 782, iniliet 779, sout 778, septembre 738, octobre 724, novembre 714, décembre 714. New York, 25 avril—Le marché an eotom clos calme. Middling Uplands 8 1:16. Middlin Julf 8 5|16. Ventes 344 balles.

#### La perte du City of Dailas.

DETAILS SUR LE DESASTRE.

None avons déjà, il y a quelque tempe, annoncé la perte du City of Dallas qui a sombré, le 6 avril dernier, dans la baie St-Christophe. On sait que ce navire qui jaugenit 914 tonneaux et avait 184 qui jangeant 914 ronneaux ou de largear piede de long sur 25 pieds de largear avait coûté à ses propriétaires, MM. Machecca frères \$50,000. C'est donc

l'hui à peu près tous les détails de ce plus amouvantes à la fois et les plus amouvantes de cette terrible guerre franco-aliemande de 1870-71, qui restans pour Colon, via Bocas del Toro, le lity of Dallas avait un chargement moderne.

C'est juatement ce aujet qu'il a choisi mattiné à \$12.500 an partie aggréfait.

vrait C'était, en effet, un aocident assez semblable qui était arrivé. La machine qui fait marcher les énormes arrives de couche du navire s'était dérangée. Livrée à elle-même, elle se livrait à

couche du navire s'était dérangée.

Livrée à elle-même, elle se livrait à une course fulle et faisait jusqu'à 4000 révolutions à la minute. C'était un énorme morceau de fer d'un poide de plusieurs centaines de livres qui, entraisé lui-même dans cette course folle faisait tout ce ravage et courait le fond du navire. On put assez vite renverser la machine; mais presque tout le mal était fair. On s'efforça d'atteindre Colon le plus vite possible; et le sapitaine dépècha le premier officier Frank Nelson avec qui que de de l'équipage à Colon pour chercher du secours. En attendant, on cessaya d'entrer taut bien que mal dans la baie de St Christophe, à 80 milles de Colon. Bieutôt le navire commença à cooler à fond daus 200 pieds d'ean et le dont le curé très aimé est le Père ler à fond dans 200 nieds d'eau et l Capt. Reed it transporter le reste de l'équipage à terre. Lui et see deux princiaux employés Wassen, le "Porrer" et l'ingénieur Rowland, ree

tèrent à berd jusqu'au dernier moment. Le lendemain mann il n'y avait plus à l'horizon trace du Dallas. Jusqu'ici, il n'y avait pas eu mort d'homme.

Malbeureusement on voulut prendre position sur un autre point de la côie, plus en vue des navires en mer. C'est ians ce transport qu'une chaloupe :

dans co management de la contraction de la contr dans ces parages.

Le City of Dallas était assuré pour la

## Base Batt.

New Orleans, 6; Columbus, 1. Chicago, 5; Cincinnati, 3. Cleveland, 6; Pittsburg, 3. Boston, 7; New York, 4.
Philadelphie, 9; Brooklyn, 3.
Battimore, 10; Washington, 2.
Montgomery, 3; Atlants, 1.
St-Lonis, 8; Lonisville, 3.
Université du Tennessee, 9; Vander-

# LAZARD & CO.,

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Coin des rues Canal et North Peters.

# D. MERCIER'S SONS

articles et la loyaute dans leurs transactions commerciales létements confectionnés, Chapeany e. Articles de totlette pour mosciones e

/ ontante. Le magasin est ouvert le samedi seir jusqu'à 10 heu.es, et ferme le dimanche.

Coin des ruce Dauphine et Bienville, à deux ilete de la rue du Canal, Smedistrie BOV 92-1 an-mor/les dim

#### SALLE TULANE.

Souvenirs anecdoctiques de la Guerre Franco-Allemande

PREMIÈRE CONFÉRENCE PAR LE DE LARTIGUE.

Nous avous, déjà, ici même, présenté à nos lecteurs, M. le baron de Lartigue, un sonférencier français, causeur très agréa-ble, couleur très intéressant, qui a bean-

d'hui à peu près tous les détails de ce ninistre.

Parti de la Nouvelle-Orléans le 25 mars pour Colon, via Bocas del Toro, le City of Dallas avait un chargement estimé à \$12.500, en partie assuré. Il était commandé par le Capt. R. B. Kerd; il avait rour premier et second officiers Frank Nelsou et H. Matsick. Pas de passagers, heureusement.

Le voyage s'était effectué cans aocident juequ'à Bocas del Toro, où l'ou s'était meme assuré un fort chargement de fruits, pour le retour.

Le tavril, on était presque arrivé à Colon, quand, quelques instants avant l'aube, un brait épouvantable se fit en cent de fauts. On ant d'arche de fauts passagers, heureusement de fruits, pour le retour.

Le tavril, on était presque arrivé à Colon, quand, quelques instants avant l'aube, un brait épouvantable se fit en cent de fauts. On ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue, levés au hard. Con ant d'accident de la chartue des faisant décimer, l'en le l'en modelle du la chartue de la fruits, pour le retous.

Le d'avril, on était presque arrivé à Colon, quand, quelques instants avant l'aube, un bruit éponvantable se fit enteutre. On ent dit qu'un énorme pien labourait le fould un navire et l'entr'ou vrait C'était, en effet, un accident assez aemblable qui était arrivé. La machine arbires de l'entreus de l'ent

sernes au pr fit de l'église St Maurice, dont le curé très aimé est le Père Aveilhé. Les visiteurs étaient nombreux hier

Les visiteurs étaient nombreux nier ; soir, à la fête et les gros sous ont fait entendre leur donce symphonie.

Nous donnous la liste complète des dames et des demoiselles de la table de la Louisiane, lesquelles auront puissant. ment contribué à emplir le sac que l'on

### Table de la Louisiane.

Mmes Jos. Maumus, R Benton, F Cla

#### Madame Marcel Ducros.

Une des plus anciennes families louf-Use fee plus anciennes familles louisianaises vient d'être épre avée dans une affection bien chère. Madame Marrel Ducros, née Elina Olivier, est morte jeudi deraier, à sa résidence, dans la paroisse St Bernard, à l'âge de 57 ans.

Modèle de vertus obtétiennes, piense,
deuce et tendre, cette femme de biens
laisse derrière elle pour tous ceux qui
l'ont cotune le souveuir d'une vie ch le plede de long sur 25 pieds de largeur avait coûté à ses propriétaires, MM.

Machecca frères \$50,000. C'est donc une perta sériense pour cette maison qui fait de grandes affaires avec l'Amérique Centrale.

Depuis la première nouvelle du désastre, on n'avait pas reçu de détails cortause. On ignorait quelle était l'étendue de la perte; on savait seulement que l'équipage avait été recueilli par le Foxball, commandé par le Capt. Leslie. Ce navire vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans et nons avons aujour d'un à peu près tons les détails de ce ninistre.

Parti de la Nouvelle-Orléans le 28

Austreude de la perte; on de la famille, de manactude à l'oct counue le souveuir d'une vie chi le sentiment du devoir, le respect de Dieu, l'amont de la famille, la manactude à l'egard de tons, et l'indulgence pour les fautes du monde ont été les guides consinére avec une verve entrainent et le papier, Monsieur de monde privation de la famille, la manactude à l'egard de tons, et l'indulgence pour les fautes du monde ont été les guides consinéres une modest existence de faire le bien, d'élever de la famille, la manactude à l'egard de tons, et l'indulgence pour les fautes du monde ont été les guides consinéres une modest par le santiment du devoir, le respect de Dieu, l'amont de la famille, la manactude à l'egard de tons, et l'indulgence pour les fautes du monde ont été les guides consinéres une modest par le santiment du devoir, le respect de Dieu, l'amont de la famille, la manactude à l'egard de tons, et l'amont de la famille, la manactude à l'egard de tons, et l'amont de la famille, la manactude a l'egard de tons, et l'egard de tons, et l'amont de la famille, la manactude à l'egard de tons, et l'e

Fêle au profit des Ecoles Paroissiales de l'Archeveché.

gaise, a en lieu une fête briliante au pro-fit des Ecoles paroissiales de l'Archevé-

La salle, décorée avec goût, offrait un spectacle charmant; et les ordonnatrices de la fête out dû être heurenese de voir leurs efforts couronnés d'un suc-ces dépassant leur atteut; nommons les : Mmes L. Bernos, Desbordes, Déléry Dn. catel, A. Capdevielle, Flotte, Butler et les demoiselles C. Gallier, Bezon et Gra-

Elles étaient aidées par les demoiselles Eds, Odile et Stella Fiotte, E. et M. Théard, L. et J. Chaery, Kate Imholte, et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

A l'entrée de la salle des rafratchisse-ments, à gauche, se trouvait un "fich pond 'tern par un petit bout d'homme haut comme une botte et son frere Manaut comme que botte et son frère Ma-rion et G...; à droite, était le bol de punch tenu par Mme A Capdevielle, au-sistée des demoiselles Huard et Charry. Plus loin le Bazar ou la "Table de Tom-bola" tenne par Mme Desborde assistée. de plusieurs jeunes filles. La table des confiseries était dirigée par Mme Flotte et des demoiselles, et à l'arrière plan de la e bon goot, des tables ob se débitaient des mets délicienz, servis par Mme

Force none est de constater briden most le succès de la partie musicale et théâtrale de cette fête dont le produit, fructueux espérons-le, est destiné à des œuvres éminemment méritoires.

trottoir, le ruisseau, à l'écarter de

Mais au bout d'une demi-minute. il fallut bien se regarder.
Et un cri d'effroi, de honte presque, échappa à Natacha, tandis

qu'un voile assombrissait le bean

regard si luisant du jeune homme.

Ardent f....

pondre :

service.

-Monsieur-Pierre de La Mothe-

Il frissonna un peu avant de ré-

-Qni ne saurait s'estimer trop

heureux, mademoiselle, d'avoir pu

vous rendre, même un si petit

Et ils ne parlèrent plus jusqu'à

Et lorsque Natacha y eut été

installée, avec quelle galanterie,

quelle délicatesse! il lui sembla—

pourquoi !- qu'elle devait des ex-

-Je venais de chez M. le baron

—Ah!.... vous veniez !....

plications à ce jeune homme.

ce que Pierre cut hélé un fiacre.

La meilieure de toutes les Poudres-Levain.-Dernier rapport du Gouy, des E l

# ABSOLUMENT PUR,

## FEUILLETON.

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

L'EAU DORMANTE.

.. (Suite.) On frappe où l'on peut, mademoisel e. Et je ferais connaître au cette famille me sont aussi connus parquet ce détail d'une extrême simplicité, c'est que, d'après la déclaration memede vos parents, vous éprouverait aujourd'hui quelque née où, d'après eux, vous seriez mante et si glorieuse jeune fille.

crois que la solution s'impose. aussi au parquet, à quelle famille, nature, bêtes et gens, n'a plus d'après vous, j'appartiendrais?

—Cela, ma chère demoiselle, ré——Mon Dien, oui, mademoiselle, prendere de la contraction de

c'est un autre point de la ques-(près cela! tion. Votre extrait de naissance....

gea Natacha, essayant de se redresser. -Pas du tout! affirma le baron d'Agra. Pas du tout! J'ai sim-

plement découvert son nom en faisant les recherches relatives à vous et à M. et Mme Lacaussade. Lorsque j'en ai en terminé avec vous, j'ai recommencé de ce côté; et toute l'histoire, les secrets de que votre histoire et vos secrets. Et j'imagine que cette famille

-De telle sorte, monsieur, fit surtout avec un très noble dévouequi a suivi, ils sont arrivés à Lu Natacha qui s'était levée, de telle chon dès le printemps. Chanter sorte qu'on n'est plus que de pau-dans les cours d'hôtels au pied vres petits pantins quand on tombe des Pyrénées et, en même temps, entre vos griffes ?... Vous pénémettre un enfant au monde au trez dans les familles, vous pénépied des Alpes!... Hum!...Je trez leurs secrets... Et puis, vous que la solution s'impose.

frappez un coup de tam tam comsèchement, je vous fais les miennes
me dans les féeries; et toute la et plus poliment que vous, vollà

-Mon Dien, oui, mademoiselle,

solide coffre-fort... Il est là, avec primagine que vous n'avez peut qu'elles étaient par le passé: une relation très détaillée qui peut ètre pas tont votre bon sens. Les Elle eut un mouvement d vous permettre un jour de rentrer histoires de ce genre, ça n'a plus volte.

dans votre famille... bistoires de ce genre, ça n'a plus volte.

—Oh! fit-il vite assombri, n'escours en plein dix-neuvième siècle,

—Avec laquelle vous êtes en dans une époque où l'on dissimule sayez pas de m'enlever ce bonsoir, relation, naturellement ! interro- si bien les coffres forts sous des ce salut que je vous adresse si reslambris de vernis Martin. Oui, pectueusement dans les coulisses j'aurai pitié de vous; et, si vous de l'Opéra! Et surtout que jamais me laissez désormais en paix, je je ne remarque que vous avez dis voudrai bien oublier toutes les tingué un de ces odieux jeunes

> -Et, conséquemment, mademoiselles, ne les répéter à personne ! -Naturellement, monsieur. -Ce qui, fit le baron, extrêmement ironique, signifie que, en vrai diplomate, ce qui ne me surprend pas, étant données vos

ment, que vous voulez détourner fourni de nouvelles armes.... Natacha rougit d'avoir été si facilement devinée. -Vous avez voulu m'imposer reviendrez à moi comme à votre lier. Et, pour ces deux hommes, sur l'avenue. vos conditions, prononça-t-elle ami le meilleur, le plus ardem elle devait se tenir. Et dès que air et que la p

-Aussi, maintenant nous comprenous nous a merveille, made-

près cela! votre petit chemin tout droit! poignée de la porte, et encore un immense dégoût.

—Eh bien! mon cher monsieur, Soit! Peut-être y serez-vous moins cette poignée se refusait à tour. Elle s'aperçut alor non plus un acte de notoriété éta- vous me permettrez de ne henreuse que lorsque je vous y ner. Le baron secoua brusque bli par surprise.... votre véritable extrait de naissance est là,
dans ce petit meuble qui a l'air
d'un délicat cabinet Louis XV red'un délicat cabinet la facture d'un délicat cabinet la facture d'un delicat cabine convert de ces jolies plaques en tout droit comme par le passé, et rents, et nos relations, à vous et à plus naturelle. vernis Martin, et qui est un très j'aurai pitié de vous, parce que moi, demeureront exactement ce Et il suivit N

Elle eut un mouvement de résottises que vous m'avez débitées. gens qui rôdent autour de vous!

porterai pas à un autre! Elle se dirigeait vers la porte, sans répondre ; il la suivit. -Vous avez encore cinq ans à souffrir, mademoiselle; car, je vous origines, vous tournez la diffi- le répète, le crime commis par vo- meubleraient admirablement le Pété; or, pendant trois ans, l'anparente d'une aussi belle, si charparents.... d'aujourd'hui sont viugt ans. Après cela, vous pourje vous parlais tout à l'heure.

> —Jamais, monsieur! Et cela fut dit d'une telle ma-—Jamais, monsieur! portedu vestibule; et lorsqu'elle mée, une telle révolution se fit en le trouva seule, enfin, sous la blannière que le baron se sentit comche voûte de l'hôtel, avant même était forcée de s'appuyer à la grille

-Mais, reprit-il, j'ai la plus en

Il ricana un peu.

—Il faudra que je fasse revoir ce ressort, dit-il de la façon la

Et il suivit Natacha, qui s'éloigna:t lourdement. -Je vous en prie, monsieur, ne vons dérang.... Elle n'acheva pas.

Elle avait la gorge pleine de

sanglots. Elle aurait en besoin

d'une grande crise de larmes tout de suite, après quoi elle aurait repris son énergie. Le baron ne lui fit pas grâce. Malgré l'état de bouleversement rer. Vous connaissez mon arme, ne me où il la voyait, il lui imposa ce forcez pas à m'en servir! Si vous supplice de l'accompagner et en n'êtes pas à moi, je ne vous sup-marchant très leutement. Et, au rité. Il n'y en avait bien que six, milieu de l'escalier, il lui montra va! Et, puisque tu as été grondé

ment posées et dit: -Mais j'en sais encore de plus belles, les amours de Watteau qui entre mes mains: et c'est d'eux rez dédaigner mes menaces... à —Oh! Taisez vous! Taisez vous, surtout avec un très noble dévoue moins que le hasard ne m'ait monsieur, balbutia Natacha entre ses dents qui claquaient; n'abusez

de très belles tapisseries récem-

pas de ma faiblesse.... Deux domestiques, en culotte tière confiance qu'avant cela vous courte, étaient au bas de l'esca- ouvrit la grande porte donnant

Elle s'apercut alors que le petit groom, que le baron avait si vivement grondé, était là.

Il la guettait. -Mademoiselle!... Mademoi selle!...C'est pas vrai!...Il y avait bien que six bleus...Il y en avait pas sept!....Ca, je le jure....Le maitre d'hôtel qui les a comptds avec moi s'en souvient parfaitement....
-Pauvre petit! prononça dou-

consolation, parce qu'elle avait un cette indisposition fût passée ! autre être à consoler, une înjustice, si petite qu'elle fut, à répa--Mon pauvre enfant, je ne doute pas que tu ne dises la vé-

cement Natacha.

Cet incident si insignifiant lui

à cause de moi, tiens! Elle lui donna une pièce de un franc. -Oh! mais, c'était pas pour de l'argent, mademoiselle -N'importe! Prends! Tu achè-

teras des billes, des gâteaux, et

tu penseras un peu à moi ei iouant. Il fit une pirouette, cria: Puis, impayable de sérieux, il

Et dès que Natacha fut au plein Le baron ne la quitta qu'à la air et que la porte eût été referpondit le baron avec gentillesse, malgré vos railleries, c'est à peu moiselle! Vous allez reprendre Natacha mettait la main sur la elle cracha, instinctivement, avec laquelle on accédait du trottoir à un soin infini à lui montrer le Elle n'avait plus de hoquets de se laisser aller à ses larmes, qui bordait l'allée assez large par

l'hôtel d'Agra. trottoir, le ruisseau, à l'écarter de Et puis, des larmes, des larmes tout obstacle : et, ainsi, ils avaient jaillirent de ses yeux, avec une tous les deux les yeux fixés à abondance folle, avec des hoonets, terre. presque des cris. Oh! parquelle humiliation elle venait de passer! Et quelle douleur lui laissait cette abominable révélation! Et, en même temps, elle était

furieuse contre elle-même, contre sa faiblesse. Allait elle se donner en spectacle, attirer sur elle l'attention? Si le petit groom allait l'entendre, revenir, lui proposer de renapportait tout de suite une trer dans l'hôtel jusqu'à ce que

Elle fit quelques pas, se tenant

encore à la grille. Et, juste à cet instant, un jeune omme, graud et mince, traversa le trottoir, se dirigeant vers l'hô-Et, apercevant cette femme qui

semblait sur le point de se trouver mal, il s'offrit avec tant de gentillesse et de simplicité que Natacha d'Agra.... accepta tout de suite.

— Oui, monsieur.... Je. vous remercie de tout mon cœur.....

une voiture ...

La mienne est là, madame... -Oh! non ... non, monsieur... Rien qu'un fiacre pour me ramener chez moi, et je vous serai profondement reconnaissante.... Une mère, que vous aviez promis à

si galamment offert et qui prenait serons.... si doucement le sien.

-Oui.... Je dois chanter chez lui prochainement.... Et je ne votre bras seulement, jusqu'à sais si je pourrai.... Les concerts me fatiguent beaucoup.... Je de

l'Opéra....
—Pourtant, mademoiselle, il mosemble avoir entendu dire, à ma indisposition subite.... Et je seus mon père de prendre part à ses dejà que cela va mieux.... concerts; et je me faisais une fête de vous y entendre. J'espère que, gère amélioration d'être à ce bras s'il y a des exceptions, nous en

-Oh! certes, monsieur, dit vi-Et son cavalier imprévu mettait | vement Natacha, certes....